

DIJON Éducation

Une nouvelle directrice au collège Saint-Joseph

Valérie Lamarche a pris la direction du collège Saint-Joseph - La Salle de Dijon. À 55 ans, elle a déjà une longue carrière à la tête d'établissements scolaires.

Depuis le 1^{er} septembre, Valérie Lamarche est la nouvelle directrice du collège Saint-Joseph à Dijon. Elle est également la directrice générale adjointe du groupe.

Âgée de 55 ans et originaire de Gap (Hautes-Alpes), elle a démarré sa carrière en tant que formatrice en communication éco-gestion à Chambéry (Savoie) en 1989. Quelques années après et recherchant une stabilité professionnelle dans le but de fonder une famille, elle réussit le concours d'enseignante et suit avec succès une formation à l'école des cadres missionnés pour devenir chef d'établissement de l'enseignement catholique. En 2009, elle obtient son premier poste de directrice au lycée professionnel technique Sainte-Geneviève à Chambéry. Ensuite, en 2013, elle est appelée à Paris par les sœurs de la congrégation de l'Assomption. Elle devient dès lors directrice générale adjointe d'un établissement de plus de mille cinq cents élèves.

Après cette expérience parisienne, Valérie Lamarche accepte en 2016 un poste de chef d'établissement coordonnateur à Saint-Étienne (Loire). « J'avais pour mission de restructurer le groupe scolaire La Salle - Saint-Louis - Sainte-Barbe de Saint-Étienne. Malheureusement, au bout de six mois de présence, nous avons été obligés de licencier du



Valérie Lamarche arrive de Saint-Étienne. Photo LBP/Ph. T.

personnel », raconte Valérie Lamarche.

Encore dans la découverte

Nouvellement arrivée à Dijon, elle explique « prendre pour l'instant ses marques ». Mais précise toutefois, concernant l'année scolaire, que le développement numérique sera un des projets de l'établissement. Valérie Lamarche confie également attacher une énorme importance aux relations qu'elle entretient avec les parents dans le cadre de la vie scolaire.

« Le patrimoine me fait rêver »

« Je ne connais pas Dijon ni la Bourgogne. Avec mon mari, nous voulons utiliser notre temps libre pour visiter la région à pied, à vélo. On a d'ailleurs investi dans des vélos électriques. »

Valérie Lamarche avoue aussi s'intéresser au patrimoine et aux vieux meubles, qu'elle restaure parfois. « Le patrimoine me fait rêver. Si un jour je devais me reconverter, je passerais un bac pro ébénisterie. »

Philippe THIRION (CLP)